Veillée de Noël – 24 décembre 2013 – Gymnase d’Oullins

Evangile de Luc 2, 1-14

Sous le signe de la marche

Nous sommes invités ce soir à vivre une veillée de Noël, fraternelle, œcuménique, en marche au service du monde. Nous avons déjà commencé en partageant un petit bout de chemin, avec Gandhi, Martin Luther King, les jeunes des Minguettes, et Moïse , dont nous avons vu des extraits de films;

Maintenant notre lecture nous conduit au pas de l’Evangile que nous avons lu.

Et dans l’évangile on marche beaucoup.

On marche beaucoup et surtout en cette première nuit du premier Noël.

On peut d’abord entendre, les pas de ces hommes et de ces femmes déplacés sur ordre de l’empereur pour être recensés dans les grandes villes comme Bethléem. C’est une marche forcée, la Judée est devenue territoire romain. Rien n’arrête plus César. Lui qui se fait appeler seigneur, et sauveur, veut recenser la terre « entière », il veut tenir le monde dans ses mains.

Soyons concret, le recensement vise principalement la répartition de l’impôt, et aussi le contrôle de la population. Comme un jour seront décidé le recensement des hommes et des femmes qui devront porter une étoile, ou vivre séparés à cause de la couleur de leur peau où de leur état de naissance…...

 A Bethleem ce déplacement de foule est épuisant, la marche est oppressante, personne ne prend garde à son voisin. Personne ne peut non plus porter attention à cette femme qui va mettre son premier enfant au monde. Pas de place pour celui qui vient et qui est pourtant par Joseph, fils de David, fils de Roi, enfant de cette ville.

Mais il y a aussi d’autres bruits de pas, une autre marche est en route qui éclaire cette longue nuit.

Cette marche a commencé il y a peu, à Jérusalem. Au temple. Devant l’autel. En présence du vieux prêtre Zacharie.

 Le marcheur se nomme Gabriel, l’ange du Seigneur, son nom veut dire « héros de Dieu », c’est dire que Gabriel est l’ange de la situation !

 Dans le temple de Jérusalem, Gabriel annonce à Zacharie la naissance de son fils Jean, dans son vieil âge. Ses pas le portent ensuite à Nazareth chez la toute jeune Marie. Là encore il sera l’ange de la situation qui annonce la nouvelle la plus étonnante qu’il n’ait jamais été donné d’entendre.

De Galilée l’ange passe en Judée, il va jusqu’à Bethleem où il rejoint les bergers. Les seuls dans cette contrée qui veillent cette nuit .

Et là dans cette campagne se lève une myriade d’anges, toute une armée céleste accueille Gabriel.

C’est la marche des anges.

Une marche pour Dieu et pour la paix sur terre.

La paix que Dieu offre au monde tient dans ce beau nom de « bien aimés de Dieu ». Comme un père qui disant à ses enfants qu’il les aime pareillement, rétablit la paix entre eux.

Ni **recensés**, ni comptabilisés, ni divisés, les hommes sont **encensés** de ce beau nom de bien aimés de Dieu.

Cette nouvelle identité, cette dignité de « bien aimé de Dieu », aucun César, aucune épreuve, rien, ni même la mort ne pourra jamais l’enlever.

Là prend fin la marche des anges.

Et commence celle des bergers .De tous ceux qui veillent en cette nuit de Noël sur les autres.

Qui veillent contre les loups, tous les loups modernes que peuvent être pour l’homme la course du temps, de l’argent, les épreuves, l’exclusion, et l’homme qui sait être un loup pour l’homme…

Les bergers gardiens de la nuit du monde se mettent en route et vont chercher Dieu. Ils vont le chercher là où l’on pense qu’il n’y a pas de place pour lui, le moins de chance de le trouver.

Un Dieu emmailloté dans nos histoires les plus compliquées comme les plus banales.

J’espère qu’il nous sera donné ce soir, cette année, de croiser des anges du Seigneur sur notre chemin, notre marche, ou même, d’être sans le savoir, d’être nous -mêmes un ange pour quelqu’un près de nous.

Car la foi de Noël c’est croire que l’homme qui sait être un loup pour lui-même peut aussi être un ange, un messager de bonne nouvelle, le messager d’un amour qui transcende les frontières et même les épreuves et les nuits.

Heureux ceux qui marchent ainsi pour la paix. Ils seront appelés fils et filles de Dieu.

 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. »

Françoise Sternberger